

## NOTES A PROPOS DE L'EVOLUTION DES RECHERCHES FRANCAISES SUR "L'ETRANGER DANS LA VILLE"

Véronique DE RUDDER\*

Référence ou révérence devenue obligée, après un certain oubli<sup>2</sup>, commençons donc par l'Ecole de Chicago. Prenons, par exemple, le programme de recherche de PARK<sup>3</sup>: géographie sociale et démographie urbaine; étude des voisinages, des colonies et des aires de ségrégation; mobilité sociale et groupes culturels ou d'immigrants; évolution des relations primaires, passage des relations primaires aux relations secondaires dans les groupes de classe ou de culture; processus d'assimilation, de regroupement et de dispersion, déviance... Les objets proposés à l'étude de la ville et des citadins en 1925 ressemblent fort à ce que pourrait être un appel d'offre de recherche contemporain sur l'étranger dans la ville. Ce n'est pas un hasard. La sociologie et l'anthropologie françaises, durant les vingt dernières années, et notamment les travaux sur la ville, d'une part, et les immigrés, d'autre part, ont en effet évolué progressivement vers des interrogations et des thèmes qui étaient ceux-là mêmes qui paraissaient les plus pertinents à nos prédécesseurs américains. C'est d'ailleurs durant cette même période que ces disciplines les redécouvraient grâce, notamment, à d'utiles éditions françaises que l'on n'espérait plus<sup>4</sup>. Sans nul doute, cette redécouverte fut salutaire: l'amnésie ou l'ignorance des travaux antérieurs ne sert jamais la recherche, et le foisonnement des thèmes et des méthodes de cette école sont riches, encore, de potentialités

\* Sociologue, chargée de recherches au CNRS. Unité de recherches "Migrations et société". LSCI. IRESCO.

<sup>2</sup> Oubli dont la durée est souvent surestimée. après M. HALBWACHS, entre les deux guerres comme ensuite, de nombreux travaux français, particulièrement en sociologie urbaine (et notamment autour de CHOMBART DE LAUWE), s'y sont référés plus ou moins explicitement.

<sup>3</sup> PARK R.E. (1925) *La ville : propositions de recherches sur le comportement humain en milieu urbain*. in *L'ECOLE DE CHICAGO*. présentation de Y. GRAFFMEYER et I. JOSEPH. Grenoble, Ed. du champ urbain, 1979.

<sup>4</sup> *L'ECOLE DE CHICAGO*. présentation de Y. GRAFFMEYER et I. JOSEPH. Grenoble, Editions du Champ urbain, 1979; et WIRTH L. *LE GHETTO*, présenté par P.J. ROTJMAN. Paris, Editions du champ urbain, 1980.

pour la réflexion actuelle. Une question toutefois se pose: sauf dans les cas où la référence à l'École de Chicago est clairement assumée, et fait l'objet d'une réflexion critique approfondie (cf. particulièrement les travaux d'I. JOSEPH), il n'est pas certain que son influence ne s'exerce pas à travers quelques uns de ses aspects les plus critiqués et les plus critiquables, en particulier pour ce qui concerne les impasses théoriques qu'elle nous a laissées.

Le thème de l'immigration et de son devenir, celui de la société pluri-ethnique et de ses conflits sont devenus dans le même temps objets de débat dans la société française tout entière, en des termes et dans des conditions qui les font apparaître comme un enjeu crucial pour l'avenir même de celle-ci. Plus encore que l'entreprise où les rapports sociaux et les relations semblent relativement formalisés par l'enjeu productif, et codifiés par les normes professionnelles comme par la hiérarchie, l'habitat et les espaces collectifs urbains sont apparus comme les lieux mêmes de la confrontation et des conflits entre autochtones et immigrés. Les travaux se sont alors multipliés, et leurs thématiques, comme leurs méthodes quelque peu renouvelées. Les immigrés dans la ville, les quartiers ethniques, la "ghettoisation", la cohabitation pluri-ethnique conflictuelle ou non, ont fait l'objet d'enquêtes plus nombreuses. On ne peut que se féliciter du relatif foisonnement actuel des travaux sur des sujets jusqu'ici fort peu traités, c'est le moins que l'on puisse dire, par les sciences sociales en France, et que révèle la bibliographie qui suit dont l'abondance ne garantit pas l'exhaustivité. Pourtant, la recherche en ce domaine, malgré l'existence d'une réelle demande, ne paraît pas sortie du double isolement dans lequel elle était jusque là tenue: isolement au sein des sciences sociales, d'une part, isolement quant à sa capacité à diffuser les connaissances acquises au delà des spécialistes, d'autre part.

C'est que l'insuffisance d'unification dans les cadres d'analyse et l'organisation conceptuelle du champ devient de plus en plus problématique. Il n'y a actuellement ni consensus ni vraiment de constitution d'"écoles" sur les repères théoriques susceptibles de fonder les recherches empiriques de façon à les rendre réellement cumulatives. De nombreuses notions nouvelles sont apparues depuis vingt ans, mais celles-ci ne sont pas toujours clairement définies, et quand elles le sont, elles reçoivent des définitions très fluctuantes selon les chercheurs. Nombre d'entre elles, en outre, sont empruntées à la sociologie américaine ou plus généralement anglo-saxonne sans référence aux corpus théoriques, ou même empiriques, dont elles sont tirées, ce qui laisse pendante la question de leur pertinence dans des contextes intellectuels et historiques différents de ceux de leur

naissance. Entre le mouvement de balancier qui fait abandonner des questions non résolues ou encore d'actualité pour s'intéresser à des thèmes "nouveaux et intéressants" et la soumission à la demande dite sociale -mais qui se réduit trop souvent à la commande institutionnelle et politique- les travaux sur les étrangers dans la ville parviennent difficilement à imposer leurs résultats, et encourent le double risque de la répétition et de l'éclatement.

Une certaine répétition n'est pas en soi négative. Elle est même fort utile lorsqu'elle procède d'une démarche "expérimentale" visant à tester la validité et les limites d'application d'une théorie ou d'une problématique par l'étude de terrains et de situations différentes. En revanche, lorsqu'elle provient, comme c'est trop souvent le cas, notamment dans les études dites "appliquées", de l'adoption a-critique de problématiques issues du sens commun, des médias et d'une "demande sociale" mal informée (elle-même alors généralement répétitive) (HUET 1982), ou des modes internes au petit monde de la recherche voire de sa sensibilité aux opportunités de financement, elle concourt finalement à la production de stéréotypes. Pour prendre un exemple bien connu, on ne compte plus les monographies reprenant les mêmes descriptions de conflits dus aux différences entre modes de vie et nombre d'enfants, ni les mêmes constats d'exclusion d'une partie d'un grand ensemble (habité par les immigrés et les familles "à problèmes") par l'autre partie, à moins que ce ne soit l'exclusion d'une cage d'escalier par une autre... comme s'il s'agissait là d'explications !

L'éclatement est pour partie disciplinaire -encore que les collaborations soient dans le domaine qui nous occupe plutôt plus fréquentes que dans bien d'autres- mais résulte surtout de cette absence d'unification minimale du champ, qui grève la cumulativité, et empêche d'avancer vers l'articulation de problématiques issues de différentes sous-disciplines, qu'il faudrait à cette occasion non seulement mobiliser, mais ré-interroger à la lumière des faits migratoires, ethniques et inter-ethniques. On peut prendre l'exemple, évident ici, des sciences sociales de la ville. Dans la mesure où la population étrangère ou d'origine étrangère, aujourd'hui, est majoritairement urbaine ou suburbaine, presque tout ce qui la concerne est donc, au moins contextuellement, urbain. Par effet de superposition, la ville et l'étranger, l'urbain et l'ethnique, l'habitat et la cohabitation, finissent presque par former un seul et même objet. A une certaine évolution de la sociologie et de l'anthropologie urbaines vers les études de voisinages et de quartiers correspond l'engouement de la sociologie et de l'anthropologie des faits migratoires, minoritaires et inter-ethniques pour les études de cas localisés et les communautés. Mais au lieu d'une articulation entre problématiques propres à des sous-disciplines constituées autour d'objets réels, ou supposés tels, c'est à

une certaine confusion que l'on assiste. A la question, peut-être insoluble, posée par M. CASTELLS<sup>5</sup> sur la spécificité de l'urbain comme objet scientifique, s'ajoute alors la question symétrique: quels sont les objets, les hypothèses et les résultats particuliers proposés par les recherches sur les immigrés et les faits ethniques et inter-ethniques?

Ce type de problème ne concerne pas que les sous-disciplines attachées à l'urbain. Celles qui s'intéressent au travail, à l'entreprise ou aux organisations, l'histoire et la géographie sociales, la sociologie de la famille, les sciences de l'éducation ou les sciences politiques etc... devraient, de la même manière, être convoquées et relayées. Il faut, pour être juste, souligner que ces sous-disciplines ne se laissent pas aisément interroger par les phénomènes qui nous intéressent, ni par les analyses que nous en proposons. Combien de recherches omettent, dans leurs enquêtes comme dans leurs interprétations, les populations d'origine étrangère, alors même qu'elles affinent les découpages (catégories et sous-catégories socio-professionnelles, origines sociales et régionales remontant à la génération des grands-parents, trajectoires sociales et résidentielles etc...). C'est pratiquement un dixième de la population, et 13% de la classe ouvrière, qui sont ainsi "oubliés"... Cela ne signifie pas que la référence à l'origine d'une partie des populations et des groupes étudiés serait toujours pertinente, au contraire. Mais pour le savoir, il faudrait s'être mis en situation d'en étudier les effets propres. L'idéologie nationale française opère au sein même de la recherche la dissolution des faits ethniques et inter-ethniques qui la caractérise, alors que dans la réalité, ceux-ci ne manquent pas de se rebiffer. Le maintien dans une position scientifique relativement marginale des recherches sur ces thèmes en provient à l'évidence. Mais ceci n'excusant pas cela, il demeure que ces réalités ne parviendront à s'imposer dans les sciences sociales que lorsqu'elles auront été analysées de manière à proposer un corpus suffisamment construit et intelligible pour que les non-spécialistes puissent s'en emparer.

## I - L'EVOLUTION DES THEMES

Avant même d'aborder l'évolution thématique et méthodologique des travaux sur les étrangers dans la ville, il faut souligner l'extraordinaire inégalité de la production selon les époques. L'immédiat après-guerre, pour des raisons qui tiennent sans doute aux chocs idéologiques subis et aux urgences de la période, offre fort peu d'études sur les étrangers en France. La sociologie et l'anthropologie, qui n'avaient pas encore connu leur niveau de développement et de

<sup>5</sup> CASTELLS M. "Y a-t'il une sociologie urbaine?" *Sociologie du travail*, 1968

spécialisation contemporains, ignorent pratiquement ce thème. Les quelques travaux existants, quand ils ne sont pas de nature générale (ou politico-polémiques), relèvent, comme avant la guerre (cf. le célèbre ouvrage de G. MAUCO, 1932) essentiellement du droit et, pour ce qui nous intéresse, de l'histoire et de la démo-géographie sociales (citons. A. CHATELAIN, 1946, et L. CHEVALIER, 1947). La bibliographie annexe ne prend pas très bien en compte ces recherches qui traitent des étrangers sans prendre pour objet central leur présence dans la ville<sup>6</sup>. C'est en effet souvent l'étude d'une vague migratoire, ou celle des étrangers dans une région qui amène les auteurs à s'intéresser à leur localisation rurale et/ou urbaine et à leurs conditions de vie: logements, quartiers de regroupement, activités etc... Bien évidemment, cela relativise considérablement ce que l'on peut dire de l'évolution de la recherche. Les changements d'approches que l'on peut décèler, et que j'essaie de résumer ci-dessous, se situent dans un laps de temps assez court au regard d'une histoire intellectuelle. On peut craindre qu'une trop grande proximité temporelle n'aide plus à l'éclairage de "l'air du temps" ou de la conjoncture étroite qu'à celui des tendances profondes. De ce point de vue, en fait, on ne peut être certain que d'une chose: le thème de l'immigration étrangère n'est apparu, après la dernière guerre, dans les différentes disciplines des sciences sociales de façon significative, au moins quantitativement, qu'au cours des années 70, et il correspond à une nouvelle perception des enjeux de l'intégration des immigrés récents dans la société française.

### **1.1 - Les années 70 : de la production des conditions de vie à la gestion institutionnelle de l'immigration.**

Mis à part, donc, quelques travaux isolés, parmi lesquels il faut citer ceux, précurseurs, d'A. MICHEL (1955, 1959 et 1962) le thème des étrangers dans la ville n'apparaît dans la recherche en sciences sociales que vers la fin des années 60. Contrairement à la période de l'entre-deux guerres et des quelques publications postérieures à 1945, le sujet n'est plus essentiellement abordé en termes de population ou dans une perspective assimilationniste prononcée. Alors que domine l'impression que les nouvelles vagues migratoires sont provisoires et qu'elles fonctionnent sur le modèle de l'immigration tournante, ce sont, sur ce

---

<sup>6</sup> Voir note liminaire à la bibliographie ci-dessous, p. 15.

sujet, plutôt les recherches en économie qui se développent<sup>7</sup>. Mais le recrutement massif de main d'oeuvre immigrée, sans commune mesure avec les structures d'accueil mises en place, en cette phase d'expansion, attire l'attention sur la situation des immigrés récents en termes de problème social, de marginalité, d'exclusion. Ce sont les *conditions de vie* des immigrés, leur exploitation ou leur surexploitation, qui sont étudiées, dans le travail comme dans l'habitat. Alors que le logement et la consommation de la classe ouvrière française se "normalisent" dans un mouvement que M. VERRET (1979)<sup>8</sup> appellera "l'accès à l'ordinaire" (c'est aussi l'époque des thèses sur "l'embourgeoisement" de la dite classe ouvrière), ceux des immigrés nouvellement arrivés apparaissent réellement comme "extraordinaires". Selon les approches idéologiques, elles seront considérées de manières différentes. Les médias et les institutions publiques s'interrogent volontiers sur les capacités d'*adaptation* des nouveaux arrivants, thème qui oriente certaines recherches (par exemple CALAME 1972; DESCLOITRES 1967). Mais, plus souvent, ces conditions de vie sont décrites comme exemplaires soit de la condition de prolétaire "absolu", soit de celle de sous-prolétaire, soit encore de celle "d'exclu", selon l'expression de M. LENOIR, ancien ministre des affaires sociales. Alors qu'il est courant d'attribuer à l'épargne en vue du retour, ou à l'entretien des familles restées au pays d'origine, donc à l'insolvabilité et au manque d'intérêt, les conditions de logement des immigrés, on ne peut qu'être étonné de la quasi-absence d'études de cette question elle-même (voir cependant BUTAUD 1970 et DE RUDDER 1974).

Plusieurs études du logement des immigrés sont entreprises, les unes sur une base statistique qui révèlent l'inégalité des immigrés par rapport aux Français de même catégorie socio-professionnelle (par exemple: BUTAUD 1970 et 1973; HELIOT 1971), les autres sur la base d'enquêtes dans des logements spécifiques qui manifestent leur marginalité: bidonvilles, cités de transit, habitat insalubre puis cités de transit (ARDITTI et alii, 1974; BOUCHEZ 1968; HERVO et CHARRAS, 1971; GISTI 1973; LISCIA 1973 et 1975...). L'époque est, intellectuellement, centrée sur l'analyse, souvent dénonciatrice (la littérature sociologique sur ce sujet est souvent peu ou prou militante, nous sommes dans les

<sup>7</sup> voir par exemple les travaux sur les coûts et avantages de l'immigration pour les pays d'accueil comme celui de REIFFERS J.L. (1971) *Enseignements de l'immigration de travailleurs étrangers en RFA. Economie et humanisme*, juillet-août; ou les tentatives de modélisation des nouveaux flux migratoires nord-sud (par exemple COURGEAU D. (1970) *LES CHAMPS MIGRATOIRES*. Paris, P. U. F.; TAPINOS G. (1975) *L'IMMIGRATION ETRANGERE EN FRANCE 1946-1972*. INED et P.U.F., Travaux et documents n°71.

<sup>8</sup> VERRET M. (1979) *L'ESPACE OUVRIER*. Paris, A. Colin.

années qui suivent 1968), des effets d'un système et d'une structure socio-économique en tant qu'ils sont *producteurs* des situations sociales par les voies de l'exploitation et/ou de la domination. Une bonne partie de l'essor de la sociologie urbaine de ce moment s'attache d'ailleurs à mettre au jour la production des formes et des ségrégations spatiales par l'Etat et les forces capitalistes<sup>9</sup>. On s'interroge ainsi sur la segmentation, voire sur la disjonction par rigidification de la tendance segmentaire, des marchés du logement pour autochtones et pour immigrés (ARDITTI et alii 1974; DE RUDDER 1974 et 1975; DOS SANTOS et MARIE 1973).

Officiellement motivée par la récession, la décision de suspendre l'entrée de nouveaux travailleurs, prise par le gouvernement français en 1974, ouvre une nouvelle époque. Les pouvoirs publics offrent des aides au retour et des crédits pour étudier ce sujet alors que le regroupement familial des immigrés, malgré les entraves qu'il subit, s'accélère. La résorption des bidonvilles et de certains périmètres insalubres favorise une pénétration progressive des familles immigrées dans le logement social, du moins dans la partie de son parc la moins attractive, celle qui se trouve en périphérie mal desservie, qui se prolétarise ou qui se dégrade. La cohabitation entre autochtones et immigrés dans ces HLM commence à inquiéter, et est de plus en plus souvent interprétée à travers la notion de "seuil de tolérance aux étrangers": on cherche la proportion d'immigrés "acceptable" par une population indigène. Un colloque de sociologues, en 1975, s'interroge sur cette notion qui leur est communément attribuée. Avec des arguments de natures diverses, son usage y est majoritairement critiqué et certains auteurs montrent qu'elle est surtout un instrument idéologique de gestion des populations aux mains des institutions chargées du logement et de l'aménagement urbain (HAYOT 1975; MARIE 1975; et, par ailleurs, BEAUGE 1975). Les chercheurs affinent leurs outils d'analyse: au delà du logement, on commence à s'interroger plus globalement sur la répartition des immigrés dans l'espace géographique national et régional, et sur les enjeux urbains ou sociaux que fait surgir leur localisation (BAROU 1975, 1978, 1980; GUILLON 1975, 1978, 1980...).

Cette période est aussi marquée par l'une des plus importantes luttes urbaines de l'après-guerre: la grève des loyers dans les foyers pour travailleurs migrants de la SONACOTRA. Entre 1976 et 1980, de nombreuses recherches, études et réflexions sont publiées sur ou à propos de ce mode de logement parfois considéré comme "idéal-typique" du traitement social réservé aux immigrés: infériorisation, domination, isolement, ségrégation, reproduction restreinte de la force de travail,

<sup>9</sup> Voir, notamment, les travaux du Centre de sociologie urbaine.

coercition... (CHAZALETTE 1976; FOURNIER-LIEBERMANN 1977; GISTI 1979; SAYAD 1980). Au delà même des foyers, le thème de la *gestion institutionnelle de l'immigration* (JACQUIER, JEANTET et LECONTE 1977), déjà abordé par les auteurs de "LA FONCTION MIROIR" (MARIE et alii 1973) apparaît alors dans la recherche (DE RUDDER 1979; LE LABYRINTHE 1978; LISCIA 1975...). Il permet de saisir à travers le statut et la fonction sociale que la société française réserve aux immigrés, certains modes de fonctionnement et de résolution des problèmes sociaux qui lui sont propres. Les immigrés sont ainsi mués en "analyseurs" de la société globale, révélant malgré eux ses dysfonctions.

## 1.2 - Les années 80 : la cohabitation pluri-ethnique et l'apparition de "l'ethnicité"

Si les populations d'origine étrangère arrivées dans les années 60 continuent de subir infériorité et marginalisation, elles n'apparaissent plus comme provisoirement installées. Au moment où la crise commence à être beaucoup plus clairement perçue et ressentie, la prise de conscience du caractère structurel et stable de leur présence en France, ce qui inclue la naissance en France d'une "seconde génération", suscite des réactions diverses. Les discours idéologico-politiques se radicalisent dans des positions contradictoires. La résurgence du racisme et la réapparition d'une expression politique xénophobe anti-immigrée se légitiment l'une l'autre, diffusant l'amalgame entre immigration, chômage et/ou insécurité. Les immigrés et surtout leurs enfants commencent de leur côté à revendiquer une reconnaissance et une participation plus ou moins spécifique dans la société française. A nouveau surgit l'interrogation sur l'intégration des immigrés et, même si le mot est plus ou moins tabou, sur leur assimilation. Celle-ci est souvent, comme dans l'entre deux guerres, estimée impossible au nom de la "distance culturelle" entre Français de souche et originaires de pays sous-développés qui forment désormais le gros des immigrés. Une sorte de ré-écriture de l'histoire fait apparaître les immigrants des périodes antérieures comme "naturellement" assimilables du fait de leur origine européenne "culturellement proche".

Ce n'est donc plus tant de l'inadaptation des immigrés, ni même de la recherche d'un hypothétique "seuil de tolérance" que traitent les discours politiques, institutionnels ou médiatiques (même si la pratique des quotas dans le logement social tend à se généraliser), c'est de l'incompatibilité entre cultures et modes de vie, de l'échec scolaire, de la déviance et des problèmes d'identité de la "seconde génération". Le thème de la société pluri-ethnique ou pluri-culturelle entre dans la presse et les esprits, notamment à propos et au sein d'un appareil

scolaire lui-même en crise, suscitant de vifs débats. En même temps, les situations d'habitat "captif" et d'exclusion résidentielle provoquées ou aggravées par la crise -et généralement interprétées en termes de "ghettos"- et la difficile coexistence résidentielle entre autochtones et immigrés, particulièrement en périphérie ouvrière, cristallisent les nouvelles inquiétudes.

Le climat intellectuel général change aussi. La perte d'influence des théories globales et explicatives et une certaine déconsidération des approches marxiste, ou structuro-fonctionnaliste cède la place à une attention accrue aux phénomènes culturels et identitaires, à l'acteur social, aux modes de vie, au local.

Dans ce contexte, les *voies* et les *formes de l'insertion*, les *pratiques culturelles* minoritaires, et la *cohabitation pluri-ethnique* prennent, en partie sous l'effet de la commande publique, une place croissante dans la recherche sur l'immigration. Celle-ci se développe d'ailleurs considérablement, notamment en ce qui concerne le thème des étrangers dans la ville: entre 1981 et 1988 on compte environ trois fois plus de publications sur ce sujet que dans les dix années précédentes. Elle se professionnalise, aussi, et tente de sortir de la marginalité dans laquelle elle était tenue jusque là dans les sciences sociales. Avec la redécouverte de l'Ecole de Chicago, *le développement de l'ethnologie urbaine*, et *l'adoption de méthodes ethnographiques* ou proches de l'ethnographie dans la sociologie et la géographie, font sans aucun doute partie des faits marquants des années 80 (ALTHABE 1987-1; GUTWIRTH 1978; PETONNET 1978). C. PETONNET, dans des recherches remarquables et longtemps restées isolées sur les cités de transit, les bidonvilles et les banlieues a fait, en la matière, oeuvre de pionnière, portant presque seule en France cette approche anthropologique sur les faits urbains minoritaires (PETONNET, 1968, 1970, 1978, 1979; voir aussi CARRENO et HAYOT, 1974 et ROCHA-TRINDADE, 1973). Quelques travaux, en particulier de géographes, avaient par ailleurs maintenu une tradition d'études spatiales, souvent focalisées sur certains groupes (FAIDUTTI-RUDOLPH, 1964; GUILLON, 1975; KOUDJIKANIAN, 1975; LEON, 1976; SIMON, 1978...). Mais la production des années 80, est quantitativement sans commune mesure avec celle des années précédentes, et elle se diversifie, ce qui rend évidemment la comparaison avec les périodes précédentes malaisée. On constate en tout cas un intérêt croissant pour l'étude de phénomènes *localisés*, qui se développe, au moins partiellement, au détriment de l'approche antérieure sur la production ou la gestion de immigrés à travers leurs conditions de logement et de vie, sujet dont l'importance relative diminue. De nombreuses monographies de secteurs urbains ou péri-urbains sont réalisées pendant cette période, avec des problématiques différentes, voire divergentes.

Si le thème de *l'identité* traverse alors une bonne part des travaux sur l'immigration et les générations qui en sont issues, *la question ethnique* et celle de *l'ethnicité*, qui lui sont liées, deviennent centrales dans ceux qui concernent les immigrés dans la ville. C'est à ce moment, et à ce sujet, d'ailleurs, qu'elles émergent vraiment dans la recherche française. Elles transparaissent dans des études sur les réseaux sociaux (BAROU 1985-1; BEGAG 1984; KATUSZEWSKI et OGIEN 1981), et sur la vie associative des immigrés (HILY et ORIOL 1987)<sup>10</sup>. Mais elles sont surtout plus ou moins essentielles d'une part dans les études de secteurs de regroupements communautaires et de *territorialisation* (BAROU 1982-1 et 1985-3; BENVENISTE 1982 et 1987; GUILLON et TABOADA-LEONETTI 1986; HASSEN 1982; HASSOUN 1982...) d'autre part dans celles des spécialisations professionnelles ou commerciales au sein de certaines immigrations (ABELES 1983; BENVENISTE 1982; BOUBAKRI 1984; HASSOUN 1982, GREEN 1985, RAULIN 1987-1, 2 et 3). Outre l'éclairage qu'elles apportent sur le devenir de certaines vagues migratoires, ces recherches montrent que l'espace urbain est le support ou, plus rarement, l'enjeu de pratiques sociales et culturelles à la fois enracinées dans des réseaux de solidarité ethniques qui se prolongent dans le temps, et portées par des stratégies collectives d'adaptation au contexte. Elles offrent toutefois peu de moyens de comparaison entre espaces urbains ou entre vagues migratoires, dans la mesure où elles restent généralement très attachées à l'examen étroitement lié d'un groupe ou d'une communauté et d'un territoire.

En même temps, les nombreuses recherches sur la *cohabitation pluri-ethnique* s'ouvrent vers de nouvelles problématiques. Les lieux et les rapports de coexistence résidentielle paraissent en effet receler une part essentielle de la vérité et de la complexité des relations entre autochtones et immigrés dans la société contemporaine. Les problèmes réels ou supposés que pose la cohabitation dans les grands ensembles et le logement social péri-urbain dévalorisé et stigmatisé, en particulier, suscitent des études souvent financées par les pouvoirs publics au moment où ils mettent en place la Commission nationale pour le développement social des quartiers (laquelle publiera ses propres rapports dont les propositions s'appuient sur des résultats de la recherche: 1982, 1983, 1984). Les enjeux matériels et symboliques de la coexistence entre autochtones et immigrés révèlent le rôle des processus d'identification et de distinction entre groupes et fractions de classes, en particulier au sein des couches populaires, processus qui

<sup>10</sup> Les associations d'étrangers sont autorisées légalement depuis 1981, et ont connu un essor considérable. Voir notamment les travaux réalisés ou rassemblés par M. ORIOL, et en particulier: ORIOL M. (1985) *L'institué et l'organisé: propositions dialectiques sur les pratiques associatives des immigrés*. in *LES RESEAUX ASSOCIATIFS DES IMMIGRES EN EUROPE OCCIDENTALE. Etudes méditerranéennes*, fascicule 9.

tout à la fois éclairent et relativisent les enjeux proprement culturels, dont l'autonomie reste cependant mal éclaircie (ALTHABE 1984; ALTHABE et SELIM 1985; BLANC 1984-2 et 3; BEHLBARI 1985; BORGOGNO 1981, 1982-1 et 2, 1983, 1984 ET 1986; BOUMAZA 1983, 1987 et 1988-1; FORET 1986; GRUEL 1985; LEGER et TRIPIER 1984; DE RUDDER 1982-2, 1983-2; SAADI 1982...). Plus que le logement stricto-sensu ou les modes de vie, ce sont donc les statuts, les stratégies, les relations concrètes et les représentations réciproques des groupes en présence qui font l'objet de ces investigations, lesquelles s'étendent peu à peu à des quartiers moins stigmatisés ou jugés moins conflictuels, considérés par les chercheurs comme au moins aussi révélateurs des relations inter-ethniques (BOUMAZA 1985, 1987 et 1988-2; BRODY 1987; TABOADA-LEONETTI 1986; MANTOVANI et SAINT-RAYMOND 1982; DE RUDDER et TABOADA-LEONETTI 1982; DE RUDDER 1987; TABOADA-LEONETTI 1988...). La plupart de ces travaux, cependant, restent concentrés sur la cohabitation pluri-ethnique interne aux couches populaires. La fréquence de cette dernière n'explique pas seule cet attrait, en partie commandé par les financements de la recherche. Il en ressort cependant une image de la coexistence sociale dominée par un certain type de problèmes sociaux et relationnels qu'il serait pour le moins utile de comparer aux rapports qui s'instaurent dans d'autres configurations spatiales et sociales (voir par exemple sur ce sujet GUILLON ET TABOADA-LEONETTI, 1986; DE RUDDER 1987 1 et 2; TABOADA-LEONETTI 1988). Non seulement on échapperait ainsi plus facilement à l'emprise de certains stéréotypes, mais on approcherait peut-être mieux la difficile articulation entre faits de classe et faits ethniques. La question du conflit, notamment, qui traverse implicitement ou explicitement les problématiques de la cohabitation, et qui ne reçoit aujourd'hui aucune définition claire, pourrait enfin être abordée de front. Quelques travaux amorcent aussi une analyse des rapports différentiels à l'espace public de la ville et sur les liens qui peuvent être décelés entre l'urbanité et l'ethnicité, reprenant une réflexion elle aussi conduite par l'Ecole de Chicago, et avant elle par G. SIMMEL, sur l'étranger dans la ville (BATTEGAY 1985-1 et 2; JOSEPH 1984-1, 2, 3, 4 et 1985-3; voir aussi POCHE 1984, PINSON 1988; RAULIN 1987 et SIMON-BAROUH 1982-1).

Il ne faudrait pourtant pas trop rigidifier l'interprétation de l'évolution de la recherche au cours de cette période. Si les questions de politique et de gestion paraissent quelque peu passées de mode - à l'exception, peut-être, des politiques et des pratiques d'attribution des logements sociaux (PINÇON 1981; C.N.D.S.Q. 1982; DOURLENS et YIDAL-NAQUET 1984; LEVY 1984)- les thèmes antérieurement abordés ne disparaissent pas complètement. Quelques chercheurs tentent ainsi de maintenir le lien analytique entre conditions de logement, ségrégation sociale et ethnique, et politique ou gestion urbaine ou de main d'oeuvre (voir par

exemple: AILLOUD et LABROSSE 1986; BAROU 1982-2, 1984; BLANC 1983; BOUMAZA 1983-1 et 2, 1984, 1985-1 et 1988-2; CHAMPION 1987; CONTE et alii 1981; DE RUDDER 1980, 1982-2 et 3, 1984-1, 1986, 1988-1, 2 et 3; GINESTY-GALANO 1984...).

## 2. INTERROGATIONS

Après avoir été longtemps considérés d'abord comme les objets d'un traitement social et institutionnel producteur d'inégalité et de marginalité, les immigrés -en même temps qu'ils ont fait irruption sur la scène sociale- ont aujourd'hui accédé, dans la recherche, au rang de sujets à part entière. Presque trop, pourrait-on dire, au risque de choquer, ou trop exclusivement. Si on ne peut en effet que se féliciter de l'accroissement des recherches où les immigrés apparaissent enfin comme les acteurs de leur propre insertion, on ne saurait, à l'inverse, qu'être inquiet devant la diminution, même relative, des travaux dévoilant le rôle des structures et du système social et institutionnel dans les situations présentes. Réduits au rôle de toile de fond, les cadres et les rapports macro-sociaux, qui dominent la production et la reproduction des conditions de vie comme des statuts, perdent souvent toute consistance. Au point qu'un risque, inenvisageable jusqu'à il y a peu, pourrait apparaître: celui de faire passer les immigrés eux-mêmes, et les autochtones avec lesquels ils cohabitent, comme les uniques et libres auteurs de leur condition sociale. Après une période marquée par le désengagement de l'Etat dans la construction de logements et par une violente déconsidération du logement social sous la double critique libérale et libertaire (pourtant contradictoires), on en ignore les effets sur les positions relatives face au(x) marché(s) résidentiel(s) comme sur la ségrégation sociale et ethnique. Les travaux des démographes, à partir des séries statistiques et, notamment celles des recensements de population, semblent pourtant montrer qu'en certaines régions, la tendance à une dissémination des immigrés, observée dans la période 1968-1975, s'est ralentie au cours de la période intercensitaire suivante (1975-1982) (cf. M. GUILLON 1987-3, 1988-1 et 2).

Le statut de l'espace, d'ailleurs, reste peu interrogé. Souvent considéré comme le "théâtre" d'une dramaturgie sociale, ou encore, selon une conception dont on aurait pu croire que les travaux d'Henri LEFEBVRE<sup>11</sup> avaient fait justice, comme le simple "reflet" d'une organisation sociale qui reste alors présumée et quasiment extérieure aux actes sociaux, on continue d'ignorer son rôle propre. Or, même en considérant que ces questions sont celles qui reviennent en

<sup>11</sup> LA PRODUCTION DE L'ESPACE. Paris, Anthropos, 1974.

priorité à la sociologie, à l'économie et à l'anthropologie urbaines; et qu'elles ne sauraient être résolues à travers l'approche spatiale des faits minoritaires et inter-ethniques, deux questions au moins restent posées.

La première concerne les effets de l'organisation et des formes spatiales sur les pratiques et les représentations. Si les chercheurs semblent tous admettre plus ou moins implicitement que tous les lieux d'implantation et de coexistence ne présentent pas les mêmes rigidités ou les mêmes souplesses aux usages et aux interactions, cette disponibilité elle-même mériterait d'être analysée plus amplement, et en tout cas pas uniquement à travers l'imposition valorisante ou dévalorisante de l'"image" sociale. A l'inverse, les effets des pratiques de l'espace sur celui-ci pourraient faire l'objet d'investigations jusqu'ici presque inexistantes. Il apparaît notamment que ce que l'on appelle souvent "marquage" ethnique, et qui devrait plus justement être nommé "qualification" de l'espace, s'opère surtout par surimposition aux formes pré-existantes. Mais n'y a-t-il aucune production de nouvelles organisations ou structures spatiales? et s'il s'avère que cela est rendu impossible, quelles en sont les raisons? Une image moins figée de l'interaction entre autochtones et immigrants et de ses effets pourrait peut-être surgir de recherches sur ces thèmes.

La seconde, partiellement liée à la précédente, concerne le statut que la recherche assigne au fait local, et l'interprétation qu'elle autorise de ses résultats, selon qu'il est appréhendé comme un lieu de réalisation des rapports sociaux structurés à l'échelle macro-sociale, nationale ou internationale, ou, au contraire comme autonome par rapport à eux et producteur de situations singulières. La plupart des recherches se gardent de l'une et l'autre de ces deux positions extrêmes, et situent leur objet dans un moyen terme entre les sur-déterminations extérieures et les dynamiques internes, endogènes à l'unité étudiée. Mais l'analyse de l'articulation entre ces niveaux reste encore aléatoire, le renvoi à l'extérieur de ce que l'on ne peut expliquer de l'intérieur, et vice-versa, semblant trop souvent en tenir lieu. On pourrait peut-être chercher dans les propositions quelque peu oubliées d'Henri LEBEYRE sur les actes de la vie quotidienne les moyens d'une telle articulation: pour lui, en effet, ces actes sont à la fois historiquement soumis aux instances et aux rapports sociaux de production, et expressifs des efforts individuels et collectifs des hommes pour s'affranchir de cette aliénation.<sup>12</sup>

On peut aussi s'interroger sur la fonction explicative ou révélatrice accordée à l'insertion résidentielle des immigrants. Tout se

<sup>12</sup> H. LEBEYRE *CRITIQUE DE LA VIE QUOTIDIENNE*. Paris, Grasset, 1946 (vol. 1) et l'Arche 1962 (vol. 2)

passe comme si cette dernière constituait l'une des voies les plus commodes d'accès à l'étude de leur intégration ou de leur exclusion sociales. On ne peut évidemment pas rejeter entièrement cette approche qui a fourni, pour les classes et fractions de classes sociales comme pour les groupes minoritaires, quelques apports essentiels. Mais on peut légitimement se demander si le privilège ainsi accordé au logement et à la cohabitation ne masque pas des faits en réalité contradictoires. La multiplicité des dimensions (économique, professionnelle, culturelle, institutionnelle...) de l'insertion sociale devrait en tout cas inciter à la prudence, et en particulier à ne pas inférer trop exclusivement ou trop directement l'insertion globale à partir des localisations et relations résidentielles.

D'un autre côté, l'intérêt croissant manifesté pour les relations sociales développées et inscrites dans l'espace urbain a incontestablement permis de mettre en lumière des pratiques spécifiques jusqu'ici méconnues par la recherche. Déjà battue en brèche par des forces sociales différentes (et, pour certaines, franchement opposées) dans l'ensemble de la société, l'idéologie assimilationniste a aussi quelque peu reculé à l'intérieur même de la recherche. L'apparition récente des notions d'"ethnique", d'"inter-ethnique" et d'"ethnicité", importées des travaux américains en témoigne amplement. Même si celles-ci ne reçoivent guère de la part des divers auteurs qui les utilisent des définitions univoques, leur emploi s'est suffisamment répandu pour qu'on s'interroge aussi sur les présupposés ou les silences qui peuvent leur être sous-jacents. Les constats du maintien de pratiques culturelles, de la persistance de réseaux sociaux localisés ou dispersés chez les immigrés, de l'apparition d'un "ethnic business", d'une ségrégation sociale prolongée dans le temps, souvent considérés à tort comme des phénomènes nouveaux, font parfois l'objet d'interprétations qui résolvent une question avant même de la poser. L'"ethnicité", dans ce cadre, renvoie trop souvent à un modèle d'organisation de la société française qui lui était jusqu'ici étranger, en raison même de la prégnance de l'idéal assimilationniste: celui qui ferait de l'existence de minorités ethniques une de ses bases structurelles et structurantes. Que des tendances et des forces sociales, dont certaines sont institutionnelles, aillent aujourd'hui en ce sens, force est bien de le constater, mais il en est d'autres, et de non moins institutionnelles, qui y résistent fortement. Il ne faudrait donc pas laisser prendre pour acquis ce qui semble ne former qu'une éventualité, à savoir la rigidification et la traduction généralisée des faits culturels en faits politiques. On peut même considérer qu'il s'agit là de l'une des questions majeures posées à l'investigation des chercheurs: par quelles voies et et selon quelles modalités les

pluralismes ethnique et culturel se formalisent-ils dans la France contemporaine?

## "LES ETRANGERS DANS LA VILLE"

### BIBLIOGRAPHIE DES TRAVAUX FRANÇAIS

Cette bibliographie tente de rassembler les travaux français concernant "les étrangers dans la ville". Malgré mes efforts, il est certain qu'elle n'est pas exhaustive et je fais d'ailleurs appel à tous pour la compléter, afin qu'elle puisse devenir un instrument de travail le plus commode et le plus fiable possible.

Mais le problème principal que pose une telle bibliographie n'est peut-être pas dans la "chasse" aux sources. Il est dans le choix d'incorporer ou, pire, d'éliminer telle ou telle référence.

Le terme "étranger" ne m'a pas trop posé problème. Je l'ai pris dans un sens large, non strictement juridique, incluant les populations françaises d'origine étrangère. La plupart des travaux, d'ailleurs, sauf lorsqu'ils y sont contraints par la nature de leurs sources statistiques (du type de celles de l'INSEE, notamment) n'arrêtent pas les groupes à la frontière de la carte d'identité.

C'est surtout de l'incertitude de la notion de "ville" qu'est venue la difficulté. Si on l'oppose simplement à la campagne, pratiquement toute la littérature contemporaine sur l'immigration, très majoritairement installée en ville ou en banlieue, devrait figurer ici, à l'exception du très faible nombre d'études sur les étrangers implantés en zone rurale. Mais l'opposition la plus fréquente est en fait celle qui tend à identifier l'urbain à l'habitat, à la vie hors travail et à la sphère de la reproduction, et à laisser de côté l'univers du travail et de l'entreprise, les lieux de la production. Tout se passe comme si les ces derniers constituaient des espaces "hors la ville". Il s'agit là d'un problème théorique que je n'ai bien sûr pas pu résoudre. L'extrême rareté des titres concernant le monde du travail dans la liste qui suit ne provient donc pas d'un choix délibéré de ma part. Il vient d'abord de la faiblesse quantitative des recherches sur ce terrain. Mais il vient aussi du fait que rien, dans les études existantes, n'évoque la ville ou ne se rattache de près ou de loin à une problématique urbaine. Cette opposition souffre cependant une exception notable qui ne laisse pas d'interroger: les commerces et les entreprises des étrangers, l'"ethnic-business", eux, semblent bien faire partie de la représentation que les chercheurs se font des faits proprement urbains...

Véronique DE RUDDER

ABDELKRIM-CHIKH R. (1988) *Parcours de femmes de la périphérie au centre: déplacements dans l'espace matériel et symbolique*. Actes du séminaire "Banlieues-immigration-gestion urbaine". Grenoble, Institut de géographie alpine. (Edition provisoire. À paraître).

ABELES M. (1983) *Un espace marchand à Paris: le Carreau du Temple*. Ethnologie française, n°1.

ABOU-SADA G. (1982) *Les conditions de logement des immigrés; les résultats de l'enquête-logement de l'INSEE en 1978*. in LE LOGEMENT DES IMMIGRES EN FRANCE. Actes des journées d'étude. Lille, OMINOR.

- (1988) *Logement des immigrés et politique de gestion des parcs*. Actes du séminaire "Banlieues-immigration-gestion urbaine". Grenoble, Institut de géographie alpine. (Edition provisoire. A paraître).
  
- A.C.T. (1973) *EMPLOI ET LOGEMENT DES TRAVAILLEURS IMMIGRES*. Paris, ACT. (multigr.)
  
- AHMED M.J. (1981) *L'INSERTION DES TRAVAILLEURS IMMIGRES DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE. UN EXEMPLE: LA COMMUNE DE GENNEVILLIERS*. Thèse de 3ème cycle. Université de Paris X.
  
- AILLOUD D., LABROSSE J.M. (1986) *L'accessibilité au logement de la population étrangère dans l'agglomération lyonnaise*. Hérodote, n° 43 spécial "Après les banlieues rouges").
  
- ALTHABE G.
  - et SELIM M. (1984) *Rapports sociaux dans l'espace de cohabitation d'immeubles d'HLM d'un grand ensemble urbain (Nantes, Bellevue en 78) : les familles étrangères*. Cahiers du Centre de recherche sur les mutations des sociétés industrielles, n°5.
  - et alii. (1985) *URBANISATION ET ENJEUX QUOTIDIENS*. Paris, Ed Anthropos.
  - (1985) *Production de l'étranger, xénophobie et couches populaires urbaines*. L'Homme et la société, n° 77-78
  - (1987-1) *Ethnologie du contemporain, anthropologie de l'ailleurs*. in L'ÉTAT DES SCIENCES SOCIALES. Sous la direction de m. guillaume. Paris, Ed La Découverte.
  - (1987-2) *Production de l'étranger et xénophobie*. Actes du colloque Vers des sociétés pluriculturelles : études comparatives et situation en France". Paris, ORSTOM.
  - et SELIM M. (1987) *Production de l'étranger*. Actes du colloque Vers des sociétés pluriculturelles : études comparatives et situation en France". Paris, ORSTOM.
  
- ANGLADE J. (1976) *LA VIE QUOTIDIENNE DES IMMIGRÉS EN FRANCE DE 1919 A NOS JOURS*. Paris, Hachette.
  
- ARCHAIMBAULT C. (1952) *En marge du quartier chinois de Paris*. Bulletin de la Société d'études indo-chinoises.
  
- ARDITTI S., ROGER-FAYMAN B., ROUSSILLE B., WUHL S. (1974) *L'HABITAT INSALUBRE. le logement des travailleurs immigrés*. Paris, Copedith.
  
- A.R.I.E.S.E. (1985) *SANS QU'IL Y AIT JAMAIS ACCORD ENTRE LES PHRASES. Situations migratoires et double appartenance culturelle*. Lyon, ARIESE, Université de Lyon II. (multigr.)
  
- AVERY D. (1988) *CIVILISATIONS DE LA COURNEUVE; images brisées d'une cité*. Paris, Ed. l'Harmattan.
  
- BAICHER C., DUBUS A., DUPREZ J.M. (1987) *URBO, LE JEU DES DISPOSITIONS: Projections spatiales des représentations des distances sociales entre communautés nationales à Roubaix*. Lille, Université de Lille-Flandres-Artois, Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques. (multigr.)

- BAIX C. (1987) *Bouddhisme et migration. La reconstitution d'une pagode lao dans la banlieue parisienne*. Actes du colloque "Vers des sociétés pluriculturelles: études comparatives et situation en France". Paris, ORSTOM.
- BANLIEUE-IMMIGRATION-GESTION URBAINE. (1988). Actes du Colloque organisé par l'Institut de géographie alpine de Grenoble. (Edition provisoire. A paraître).
- BARDAKJIAN G. (1973) *La communauté arménienne de Décines (25-1971)*. Bulletin du Centre d'histoire économique et sociale de l'Université de Lyon II.
- BAROU J. (1975) *La répartition géographique des travailleurs immigrés d'Afrique noire à Paris et à Lyon*. Les cahiers d'Outre-mer. Université de Bordeaux III.
- (1978-1) *LE LOGEMENT DES IMMIGRÉS DANS L'AGGLOMERATION DE SAINT-CHAMOND*. Paris, SONACOTRA. (multigr.)
  - (1978-2) *L'insertion de l'habitat des travailleurs immigrés dans le tissu urbain: l'exemple d'un foyer de Paris*. Civilisations n° 1-2.
  - (1978-3) *LE LOGEMENT DES TRAVAILLEURS ORIGINAIRES D'AFRIQUE SUD-SAHARIENNE*. Paris, Ministère du travail. (multigr.)
  - (1980-1) *Immigration et enjeux urbains*. Pluriel, n°24.
  - (1980-2) *L'insertion urbaine des étrangers dans une ville moyenne*. Greco 13, n°2.
  - (1980-3) *Immigration familiale et division de l'espace urbain*. Civilisations, n°1-2.
  - (1982-1) *Yagues migratoires et territorialité*. in *LE LOGEMENT DES IMMIGRÉS EN FRANCE*. Actes des journées d'étude. Lille, OMINOR.
  - (1982-2) *Immigration and urban policy in France: the experience of Paris*. in *MIGRANT WORKERS IN METROPOLITAN CITIES*. J. REX ET J. SOLOMOS ed. Strasbourg, European Science Foundation.
  - (1983-1) *Les modes d'approche pour permettre une bonne cohabitation*. Actes du séminaire de la SONACOTRA tenu à Marseille en 1983.
  - (1983-2) *L'intégration des spécificités socio-culturelles dans la conception de l'habitat*. Habiter, février.
  - (1984) *L'habitat des immigrés ou comment les rendre invisibles*. Politique Aujourd'hui.
  - (1985-1) *LES RESEAUX DE SOLIDARITE EXISTANT AU NIVEAU DU QUARTIER DU FILE A ROUBAIX*. Rapport de recherche-action. Paris, Inter-face Migrants. (multigr.)
  - (1985-2) *Quel droit de cité pour les immigrés ?* Projet n°7-8.
  - (1985-3) *Genèse et évolution d'un village urbain: le cas d'un groupe d'immigrés algériens installés dans un ensemble d'îlots du 16ème arrondissement de Marseille*. Ethnologie française. Avril.

- BATTEGAY A. (1983) *Quartier cousin*. Esprit, n°4
- (1985-1) *La génération de l'espace public*. Annales de la recherche urbaine, n° 27.
  - (1985-2) *Les beurs et l'espace public*. Esprit, mai-juin.
- BEAUD S. (1987) *LES DEMOGRAPHES FRANÇAIS ET L'IMMIGRATION (1918-1950) SCIENCE SOCIALE OU SCIENCE POLITIQUE?* Paris, Mémoire de DEA. EHESS-ENS. (multigr.)
- BEAUGE G. (1975) *Pour en finir avec le seuil de tolérance*. Nice, IDERIC. (multigr.)
- (1978) *LOGIQUE DU TRAVAIL SOCIAL ET USAGE DES EQUIPEMENTS COLLECTIFS PAR LES FAMILLES IMMIGREES*. Nice, IDERIC. (multigr.)
- BEGAG A. (1984) *L'IMMIGRE ET SA VILLE*. Lyon, Presses Universitaires de Lyon.
- BEKOUCHI M.H. (1984) *DU BLEU A LA ZUP*. Paris, Ed. l'Harmattan.
- BELBAHRI A. (1984) *Les Minquettes ou la surlocalisation du social*. Espaces et Sociétés, n°45 (spécial "la cohabitation pluriethnique").
- et FORET C., HEALY M., JOSEPH I. (1985) *L'AFFAIRE ARMSTRONG. Mobilité résidentielle et redéfinition des situations*. Lyon, ARIESE et Plan Construction et Habitat.
- BENSIMON D. (1983) *Ecologie urbaine des juifs de la région parisienne vers 1975*. in PAPERS IN JEWISH DEMOGRAPHY. Jérusalem, Institute of contemporary jewry.
- BENVENISTE A. (1982) *LA COMMUNAUTE JUDEO-ESPAGNOLE: SON IMPLANTATION DANS UN QUARTIER DE PARIS*. Rapport d'étude. Mission du patrimoine ethnologique. (multigr.)
- (1987) *Un exemple de spécialisation ethnique: les boutiques de la rue Sedaine*. Actes du colloque "Vers des sociétés pluriculturelles: études comparatives et situation en France". Paris, Colloques et Séminaires, Ed. de l'ORSTOM.
- BERQUE J. (1985) *L'IMMIGRATION A L'ECOLE DE LA REPUBLIQUE. RAPPORT AU MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE*. Paris, La documentation française.
- BLANC M. (1983) *Le logement des travailleurs immigrés en France: après le taudis, le foyer et aujourd'hui le H.L.M.* Espaces et Sociétés n°42.
- (1984-1) *Les immigrés: des figures de l'étranger qui dévalorisent les lieux*. Cahiers Pierre Baptiste.
  - (1984-2) *Logement et cohabitation dans la différence des cultures*. Actes du Colloque "Vers une société interculturelle". Paris, CLAP.
  - et GARNIER J.P. (1984-3) *La question communautaire ou la cohabitation pluri-ethnique*. Espaces et Sociétés n°45 (n° spécial "la cohabitation pluri-ethnique").
  - (1986) *La participation des habitants dans la réhabilitation des quartiers d'habitat social*. Nancy, CUCES. (multigr.)

- (1988) *La réhabilitation de l'habitat ancien et le logement des minorités ethniques : éléments de comparaison France/Grande-Bretagne/Allemagne Fédérale*. Actes du Colloque "L'avenir de l'habitat ancien". ANAH et Université du Mirail, Toulouse, 1988.
  
- BONNAUD J. (1985) *PROBLEMATIQUE SOCIALE DES COMMUNAUTES D'ORIGINE ETRANGERE A TOULOUSE*. Toulouse. Direction régionale du travail et de l'emploi Midi-Pyrénées. 5 tomes. (multigr.)
  
- BONNET J.C. (1975) *Etudes des petits commerçants étrangers dans l'agglomération lyonnaise (1919-1939) à partir des registres du commerce*. Bulletin d'histoire économique et sociale de l'Université de LYON II.
  
- BONNET S. (1985, 1ère édition en 1976) *L'HOMME DU FER*. (en particulier *Les immigrés en foyer*). Nancy, Presses universitaires de Nancy et Ed. Serpenoise.
  
- BONVIN F., PONCHAUD F. (1979) *REFUGIES DU SUD-EST ASIATIQUE: leur insertion en Région parisienne*. Paris, Rapport pour la FORC. (multigr.)
  
- BORGOGNO V. (1978) *L'espace d'immigration*. Pluriel n°14.
  
- (1981) *Les modes d'appropriation du logement: logiques et moments de la ségrégation résidentielle*. Actes du colloque "les migrations internationales" organisé par le GRECO 13-Migrations internationales les 18-19-20 février 1981. (multigr.)
  
- (1982-1) *CADRE DE VIE ET COHABITATION INTERETHNIQUE: UNE ACTION-RECHERCHE DANS UN GRAND ENSEMBLE EN COURS DE PEUPEMENT*. Nice, IDERIC. (multigr.)
  
- (1982-2) *La cohabitation inter-ethnique et l'action du sociologue*. in *LE LOGEMENT DES IMMIGRES EN FRANCE*. Actes des journées d'étude. Lille, OMINOR.
  
- et VOLLENWEIDER-ANDRESEN L. (1983) *CORSE: SITUATION MIGRATOIRE ET INSERTION DES IMMIGRES*. Nice, IDERIC. (multigr.)
  
- (1984) *Une situation migratoire*. Les Temps Modernes n°452-453-454 (n° spécial sur "L'immigration maghrébine en France").
  
- et ANDRESEN L. (1986) *Les rapports de cohabitation dans tous leurs états*. Actes du Colloque "Génération issues de l'immigration" organisé par le GRECO 13-Migrations internationales les 12-13-14 juin 1985 à Lille. Paris, Arcantère.
  
- (1986) *Habitat: le lent processus de l'insertion*. Informations Sociales. n°1.
  
- (1987) *L'insertion urbaine des immigrés: cadre de compréhension et scénarios possibles d'avenir*. Actes du "colloque européen sur la prospective culturelle". Marseille, IREFCO-Europe, IDERIC, Centre de prospective et de conjoncture. (multigr.)
  
- BOUBAKRI H. (1984) *La restauration tunisienne à Paris*. Etudes méditerranéennes n°7 (n° spécial "marchands ambulants et commerçants étrangers").

- (1985) *LE PETIT COMMERCE IMMIGRE DU SUD-TUNISIEN A PARIS*. Thèse de 3ème cycle de Géographie. Université de Strasbourg.
  
- BOUCHEZ (1968) *Villes nouvelles et bidonvilles*. Urbanisme, n°106.
  
- BOUMAZA N. (1983-1) *Les Algériens dans l'agglomération grenobloise. Différenciations internes, rapport à l'espace*. Espace-Population-Société n°2.
- (1983-2) *Immigration et espace urbain: une approche anthropologique*. L'Homme et la Société n°83.
- et CORDEIRO A. (1983) *Les algéo-grenoblois*. in *LES ALGERIENS EN FRANCE: GENESE ET DEVENIR D'UNE MIGRATION*. Actes du Colloque du GRECO 13-Migrations internationales. Grenoble, Publisud.
- (1984) *Marginalité et autonomie*. in *AUTONOMIE SOCIALE AUJOURD'HUI*. Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.
- (1985) *Questions de représentations dans l'immigration d'origine étrangère en France: espace et pluri-ethnicité*. in *LES REPRESENTATIONS EN ACTES*. Actes du Colloque de Lescheraines, sept 1985. Grenoble, Institut de géographie alpine.
- et MENDOUSSE P. (1987) *Cohabitation et territorialité*. Grenoble, Institut de géographie alpine.
- (1988-1) *Identité locale et identité ethnique*. Migrants-Formation. Avril.
- (1988-2) *La banlieue ethnicisée: gestion et représentation*. Actes du séminaire "Banlieues-immigration-gestion urbaine". Grenoble, Institut de géographie alpine. (Edition provisoire. A paraître).
  
- BOURDIEU P. (1987) *Vivre avec les minorités étrangères*. Hommes et migrations, janvier.
  
- BRACHET D. (1985) *Le seuil de tolérance, un problème de sciences et/ou de conscience*. Economie et Humanisme n° 281.
  
- BRODY J. (1986) *LA RUE DES ROSIERS*. Thèse de 3ème cycle, Paris.
- (1987) *Quartier et rapports inter-culturels dans la rue des rosiers*. Actes du colloque "Vers des sociétés pluriculturelles: études comparatives et situation en France". Paris, Colloques et Séminaires, Ed. de l'ORSTOM.
  
- BRUN J., CHAUVIRE Y. (1983) *La ségrégation sociale: questions de terminologie et de méthode*. Espace-populations-sociétés, n°1.
  
- BUTAUD J.P. (1970) *LES TRAVAILLEURS ETRANGERS ET LEUR LOGEMENT*. Paris, Thèse de troisième cycle, Faculté des lettres et sciences humaines.
- (1973) *LE LOGEMENT DES IMMIGRES EN FRANCE*. Cahiers du CNRO n° 25.
  
- CALAME P. et P. (1972) *LES TRAVAILLEURS ETRANGERS EN FRANCE*. (3ème partie: "*Le logement des étrangers en France*". chap. 8 à 12)). Paris, Editions Ouvrières et Editions Economie et Humanisme.

- CALCOEN F. (1982) *Les immigrés et la politiques du logement*. in *LE LOGEMENT DES IMMIGRES EN FRANCE*. Actes des journées d'étude. Lille, OMINOR.
- CARRENO J. (1974-75) *Immigration, centralité et rénovation urbaine à Marseille*. *Sociologie du Sud-est*, n°2-3.
- et HAYOT A., LESME F. (1974) *LE QUARTIER DE LA PORTE D'AIX A MARSEILLE. ETHNOLOGIE D'UN CENTRE URBAIN*. Paris, Editions du Musée de l'Homme (Archives et documents).
- C.E.A.L. (1968) *LA COHABITATION DES FAMILLES FRANÇAISES ET ETRANGERES*. Paris, GRECOH et CEAL. (multigr.)
- CEALIS R., JANSOLIN X. (1982) *Les logements des immigrés en 1975*. in *LE LOGEMENT DES IMMIGRES EN FRANCE*. Actes des journées d'étude. Lille, OMINOR.
- CHAMPION J.B. (1987) *l'accès des étrangers au logement social. Aspects économiques de l'île de France n°19*.
- CHATELAIN A. (1946) *Influence du facteur étranger sur les densités de population du Midi méditerranéen. Les études rhodaniennes*
- CHAZALETTE A. (1976) *LA PERCEPTION DES FOYERS-HÔTELS SONACOTRA PAR LA POPULATION ENVIRONNANTE*. Paris-Lyon, SONACOTRA. (multigr.)
- (s.d.) *HABITAT DES IMMIGRES A LYON*. Lyon, GSU.
- (1982) *La cohabitation dans la région lyonnaise*. in *LE LOGEMENT DES IMMIGRES EN FRANCE*. Actes des journées d'étude. Lille, OMINOR.
- (1986) *L'habitat des immigrés. Projet*, n°5-6.
- CHEVALIER L. (1958, rééd. 1978) *CLASSES LABORIEUSES ET CLASSES DANGEREUSES*. Paris, Librairie générale française.
- CHOMEL V. (?) *Les étrangers dans la ville. Travailleurs piémontais et société urbaine à Grenoble. Le monde alpin et rhodanien*, n° 3-4
- CLADEL G. (1979) *QUESTION DE L'EXCLUSION SOCIALE: LE CAS DES CITES DE TRANSIT*. Thèse de 3ème cycle en Sociologie. Lyon.
- "Cocorico Monsieur Foulet". (1984) *Le Perroquet* n° 37-38.
- "La cohabitation au quotidien" (1985). *Revue de l'Habitat social* n° spécial (105).
- "La cohabitation pluri-ethnique". (1984) n° spécial (45) de la revue *Espaces et sociétés*.
- COMMISSION NATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT SOCIAL DES QUARTIERS (sous la présidence d'H. DUBEDOUT) (1982) *GESTION ADAPTEE ET COMPOSITION SOCIALE: FOUR DE NOUVELLES POLITIQUES D'ATTRIBUTION*. Rapport du groupe de travail au Premier Ministre.
- (1983) *ENSEMBLE, REFAIRE LA VILLE. Rapport au premier ministre*. Paris, La documentation française.

- (1984). *POUR UN QUARTIER RICHE DE SES DIFFERENCES*. Rapport au Premier Ministre.
- (1986) *LES CITES EN QUESTION*.( Colloque). Paris, Plan construction.
- CONDRO S. (1986) *L'insertion des immigrés. Crise économique et changements sociaux: un quartier de Marseille : l'Estaque-Riaux*. Sociologie du Sud-est n° 49-50.
- CONTE M., SAHA M., TANDJAQUI H. (1981) *LE LOGEMENT DES IMMIGRES. Analyse de différentes réponses institutionnelles et sociales*. Paris, ICEI. (multigr.).
- CORBILLE C. (1981) *LES CONDITIONS DE LOGEMENT DES ETRANGERS EN REGION ILE DE FRANCE*. Paris, IAURIF.(multigr.)
- CUCHE D. (1982) *Les bornes de la tolérance ou la tolérance bornée*. Pour, n° 86, décembre.
- DEGRANGE M. (1972) *Tsiganes et sédentaires: le rejet*. Etudes tsiganes n°1.
- DELCOURT J. (1977) *LE LOGEMENT DES TRAVAILLEURS MIGRANTS: UN CAS D'IMPREVOYANCE SOCIALE?* Rapport d'enquête sur les conditions de logement des travailleurs étrangers dans la Communauté européenne. Bruxelles, Commission des communautés européennes.
- DESCLOITRES R. (1967) *LES TRAVAILLEURS ETRANGERS: leur adaptation au travail industriel et à la vie urbaine*. Paris, OCDE
- DESNOYERS L. (ed) (1844) *Les étrangers à Paris*. Paris, Charles Warée.
- DOS SANTOS JR., MARIE M. (1973) *L'immigration et la ville*. Espaces et Sociétés n°8.
- DOURLENS C. VIDAL-NAQUET P. (1984) *Attribution des logements H.L.M. et gestion territoriale des différences*. Espaces et Sociétés n°45 (n° spécial sur "La cohabitation pluri-ethnique").
- DRIBEK R. (1984) *LES TRAVAILLEURS IMMIGRES TUNISIENS DANS L'ESPACE NANTAIS*. Thèse de 3ème cycle de sociologie. Université de Nantes.
- DRIVAUD M.H., PERETZ-JUILLARD C. (1984) *Les usages et leurs représentations sur un marché multilingue à Paris: Belleville*. Langage et Société, n° 30.
- DUBET F. (1987) *LA GALERE*(chapitres 16: "La lutte des Minguettes", et suiv.). Paris, Ed. Fayard.
- DUCHAC R. (1975) *Le seuil de tolérance aux étrangers: concept opératoire ou notion idéologique*. Sociologie du Sud-est n°5-6 (n° spécial "le seuil de tolérance aux étrangers". Actes du colloque du CIRDOM.)
- DUCOURNEAU M., avec la collab. de DE RUDDER V. (1976) *L'HABITAT DE CHANTIER*. Paris, La Documentation française.
- DUPIN M. (1982) *Le logement-foyer : du foyer au logement?* in *LE LOGEMENT DES IMMIGRES EN FRANCE*. Actes des journées d'étude Lille, OMINOR.

- DURIEZ B. (1979) *De l'insalubrité comme fait politique. Espaces et Sociétés* n°3-31.
- DUSSOLIER C. (1982) *L'ÎLOT CHALON*. Paris, Mémoire de géographie urbaine de l'Université de Paris 7, édité par le Comité de défense des habitants de l'îlot Chalon.
- ELKARATI N. (1988) *Trajectoire résidentielle et constitution de la population maghrébine d'une commune de la banlieue nord de Paris*. Actes du séminaire "Banlieues-immigration-gestion urbaine". Grenoble, Institut de géographie alpine. (Edition provisoire. À paraître).
- ESCOFFON-LAFAGE G., FICHELET M. (1981) *SUR QUELQUES CONCEPTS EN DEVIRE DANS LA PRATIQUE DU LOGEMENT DES IMMIGRÉS*. Paris, SERES. (multigr.)
- FAIDUTTI -RUDOLPH A.M. (1964) *L'IMMIGRATION ITALIENNE DANS LE SUD-EST DE LA FRANCE*. (Thèse d'état, Université de Paris V). Gap, Ed. Ophrys, Louis Jean.
- (1981) *Les mineurs algériens cévenols et le devenir de leurs enfants. Hommes et terres du Nord*, n° hors série: Actes du colloque de Lille (1980) sur "Migrations internes et externes en Europe occidentale".
- FAINZANG S. (1987) *Espace et altérité. Les relations interculturelles dans une commune péri-urbaine de la région parisienne*. Actes du colloque "Vers des sociétés pluriculturelles : études comparatives et situation en France". Paris, ORSTOM.
- FORET C. (1983) *LA SAULAIE DU L'EQUILIBRE EN SURSIS. Captivité et interculturelité dans un quartier populaire*. Lyon, ARIESE.(multigr.)
- (1986) *TRAJECTOIRES DE L'EXCLUSION: recomposition sociale et processus de territorialisation dans l'espace d'une co-propriété disqualifiée*. Paris, Caisse Nationale d'Allocations Familiales.(multigr.)
- FORNOSO B. (1983) *Les relations tsiganes/non tsiganes. Le cas du hameau du Plan de Grasse. Etudes tsiganes* n°3
- FORTIER J.L. (1985) *LES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS ET LES INSTITUTIONS LOCALES*. Thèse de 3ème cycle. Université de Strasbourg II, Département de sociologie.
- Voir aussi BELBAHRI A. (1984)
- FOURNIER-LIEBERMANN A. (1977) *LA VIE DANS LES FOYERS DE TRAVAILLEURS IMMIGRÉS DE LA REGION PARISIENNE*. Thèse de 3ème cycle de sociologie. Université de Montpellier III.
- FRANCOIS E. (éd.) (1985) *IMMIGRATION ET SOCIÉTÉ URBAINE EN EUROPE OCCIDENTALE (XVIÈME-XXÈME SIÈCLES)*. Paris, Ed. de la recherche sur la civilisation.
- GARNIER J.C. (1986) *L'insertion des immigrés. Un éclairage politique sur l'étude du quartier de l'Estaque-Riaux. Sociologie du Sud-est*, n°49-50 (n° spécial "l'interculturel en question").
- GINESTY-GALAND M. (1984) *LES IMMIGRÉS HORS LA CITE: LE SYSTÈME DES FOYERS (1973-1982)*. Paris, Ed. l'Harmattan.
- G.I.S.T.I. (1973) *ETUDE SUR LES FOYERS DE TRAVAILLEURS MIGRANTS*. Paris, GISTI. (multigr.).

- (1979) *LES FOYERS POUR TRAVAILLEURS MIGRANTS*. Paris, CIEMM.
- (1979) *GREVE DES LOYERS: RE-MISE AU POINT*. Paris, CIEMM
- GONIN P., avec la collab. d'H. DIARRA (1988) *Conquête et maîtrise d'un espace de vie: l'exemple des communautés d'Afrique de l'Ouest*. Actes du séminaire "Banlieues-immigration-gestion urbaine". Grenoble, Institut de géographie alpine. (Edition provisoire. A paraître).
- GRANE J. (1982) *Attributions de logements et candidatures d'immigrés*. in *LE LOGEMENT DES IMMIGRES EN FRANCE*. Actes des journées d'étude. Lille, OMINOR.
- GRANOTIER B. (1970) *LES TRAVAILLEURS IMMIGRES EN FRANCE* (2ème partie, chap 3 : "*le logement*"). Paris, Maspéro.
- GREEN M. (1985) *LES TRAVAILLEURS IMMIGRES JUIFS A LA "BELLE EPOQUE": LE PLETZL DE PARIS*. (En particulier les chap. 2,3 et 4). Paris, Fayard.
- LA GREVE DES LOYERS DANS LES FOYERS SOMACOTRA*. (1977). Paris, CIMADE. (multigr.).
- GRUEL L. (1985) *Conjurer l'exclusion. Rhétorique et identité revendiquée dans des habitats socialement disqualifiés*. Revue française de sociologie, vol. XXVI.
- GUILLOM M. (1975) *Immigrés dans la ville: la population étrangère de Villeneuve-le-Roi*. Images du Val-de-Marne, AGER 94, n° 13 juil-sept.
- et DE RUDDER V., et SIMON G. (1977) *LA POPULATION ETRANGERE DANS LE DEPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS*. Paris, ERSMOI-CNRS et FAS. (multigr.)
- (1978) *La répartition des étrangers en Région Parisienne*. Aspects statistiques de l'Île de France. Supplément-études n°3.
- (1980) *Nationalité et catégorie socio-professionnelle - un aspect de l'analyse sociale de l'agglomération parisienne*. Bulletin de l'Association des géographes français, n°467.
- (1983) *Français et étrangers dans l'agglomération parisienne*. Actes du Colloque de Géographie sociale (Lyon 1982). Paris.
- et GLOBET F. (1983) *les "marabouts voyants" africains à Paris, un aspect marginal de l'immigration*. Espace-Population-Société n°2.
- (1984) *Quartiers pluri-ethniques : une grande diversité*. Espaces et Sociétés, n°45 (n° spécial sur "La cohabitation pluri-ethnique").
- (1986) *Les étrangers dans les grandes agglomérations françaises*. Espace-Populations-Sociétés, n°2 (n° spécial "Visages de la population de la France").
- (1987-1) *Les commerçants étrangers dans l'agglomération parisienne*. Revue européenne des migrations internationales, n°1.
- et TABOADA-LEONETTI I. (1987-2) *LE TRIANGLE DE CHOISY, UN QUARTIER CHINDIS A PARIS*. Paris, l'Harmattan.

- (1987-3) *Français et étrangers en Ile de France*. in *LES TRADUCTIONS SPATIALES DES PROCESSUS SEGREGATIFS EN ILE DE FRANCE*. Ouvrage collectif de l'Equipe Espace-population-société de l'Université de Paris I. Paris, DREIF. (Version provisoire).
- (1988-1) *Français et étrangers en Ile de France. Des dynamiques de localisation divergentes*. Actes du séminaire "Stratégies résidentielles". Paris, INED et Plan construction. (Edition provisoire. A paraître).
- (1988-2) *Banlieue et concentration des étrangers: l'exemple de l'Ile de France*. Actes du séminaire "Banlieues - immigration - gestion urbaine". Grenoble, Institut de géographie alpine. (Edition provisoire. A paraître).
- (1988-3) *Les ménages étrangers en France: évolution et disparités spatiales*. Espace-Populations-Sociétés, n°3.

Voir aussi DE RUDDER V. (1987) et TABOADA-LEONETTI I. (1988)

GUTWIRTH J. (1978) *L'enquête en ethnologie urbaine*. Hérodote, n°9.

"*Habitat et cadre de vie des travailleurs immigrés*" (1980) N° spécial (73) de Recherche Sociale.

HAGHE J.P. (1984) *L'Asie à Belleville*. Regards sur la Chine n°23. sept-oct.

HANNOUN M. (1986) *L'AUTRE COHABITATION: Français et immigrés*. Paris, Ed. l'Harmattan.

HASSEN A. (1982) *LES IMMIGRES D'UN VILLAGE DU SUD-TUNISIEN (METHOUIA) DANS L'AGGLOMERATION LYONNAISE*. Thèse de 3ème cycle d'Histoire et Civilisations. Université de Lyon II.

HASSOUN J.P. (1982) *Chinatown, 75013 Paris*. Informations sociales. Décembre.

- et TAN Y.P. (1987) *Les Chinois de Paris: Minorité culturelle ou constellation ethnique*. Terrain n°7.

- - (1987) *La danse du Lion à Paris. Aspect d'un capital ethnique?* Actes du colloque "Vers des sociétés pluriculturelles : études comparatives et situation en France". Paris, ORSTOM.

HAYOT A. (1975) *Immigration, seuil de tolérance et crise urbaine*. Sociologie du Sud-est, n°5-6 (Actes du colloque du C.I.R.D.O.M. sur "le seuil de tolérance aux étrangers").

- (1977) *IMMIGRATION ET SEGREGATION URBAINE. LE CAS DE MARSEILLE*. Thèse de doctorat de 3ème cycle. Aix-en-Provence, Université de Provence.

- (1985) *Marginalisation et cohabitation interethnique à Marseille*. Société Française.

Voir aussi CARRENO J. (1974)

HELIOT G. (1971) *Le logement des travailleurs immigrés*. Espaces et Sociétés n°4.

- (1972) *L'INSERTION DES FAMILLES ETRANGERES DANS LES ENSEMBLES DE LOGEMENTS SOCIAUX DE LA REGION PARISIENNE*. Paris, Service régional de l'équipement de la Région parisienne.
- HEMERY S. (1986) *Etrangers et nouveaux immigrés par catégorie de commune*. Espace-Populations-Sociétés, n°2 (n° spécial "Visages de la population de la France").
- HERPIN I. SANTELLI S. (s.d.) *BIDONVILLE A NANTERRE*. Paris Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts. Unité pédagogique d'architecture n°8.
- HERVO M. (1976) *Les travailleurs immigrés, isolés ou récupérés*. Autrement, n°6 (n° spécial "contre-pouvoirs dans la ville")
- et CHARRAS M.A. (1971) *BIDONVILLES : l'enlèvement*. Paris, Maspéro.
- HILY M.A., ORIOL M. (1987) *ACTIVITES CULTURELLES ET INSERTION URBAINE DE LA COMMUNAUTE PORTUGAISE DANS LE SUD-EST DE LA FRANCE*. Nice, IDERIC.
- HIRIGOYEN M.J. (1988) *Mutations de la question tsigane. Du nomadisme à l'adaptation, exemple grenoblois*. Actes du séminaire "Banlieues-immigration-gestion urbaine". Grenoble, Institut de géographie alpine. (Edition provisoire. A paraître).
- HISTORIQUE DE LA LUTTE DES FOYERS SONACOTRA*. (1979) Paris, Comité de coordination des foyers SONACOTRA en grève. (multigr.)
- LES IMMIGRES DU MAGHREB. ETUDES SUR L'ADAPTATION EN MILIEU URBAIN*. (1977) Paris, INED, Presses univrsitaires de France.
- JACQUIER C., JEANTET A., LECONTE G. (1977) *GESTION INSTITUTIONNELLE DE L'IMMIGRATION*. Grenoble, GETUR et Ministère de l'équipement. 208 pp.
- JEANTET A. (1982) *Les foyers en question*. in *LE LOGEMENT DES IMMIGRES EN FRANCE*. Actes des journées d'étude. Lille, DMINOR.
- Voir aussi JACQUIER C. (1977)
- JOSEPH I. (1983) *Réseaux, territoires, carrières; et Ethnologie urbaine: mobilités ethniques et mobilité*. in *ESPACE ET VIE QUOTIDIENNE III*. ARIESE, CERAS, CRESAL.
- (1984-1) *LE PASSANT CONSIDERABLE*. Paris, Méridiens.
- (1984-2) *Le gouvernement français reconnaît Les Minguettes*. in Actes du Colloque Du bon usage de la ville. Bruxelles.
- (1984-3) *Urbanité et ethaicité*. Terrain n°3.
- (1984-4) *Bronzeville 1984*. Terrain n°3.
- (1985-1) *Captivité et mobilité résidentielle*. Après-demain, avril, (n° spécial "Yivre en banlieue").
- (1985-2) *Cultures urbaines - cultures méditerranéennes*. in *SANS QU'IL Y AIT JAMAIS ACCORD ENTRE LES PHRASES. Situations migratoires et double*

- appartenance culturelle*. Lyon, ARIESE, Université de Lyon 2; pp. 75-110. (multigr.).
- (1985-3) *Les pratiques de l'anthropologie urbaine et l'expérience ethnique. Journées des 15 et 16 mars 1984*. In *SANS QU'IL Y AIT JAMAIS ACCORD ENTRE LES PHRASES. Situations migratoires et double appartenance culturelle*. Lyon, ARIESE, Université de Lyon 2; pp. 283-323. (multigr.).
- Voir aussi BELBAHRI A. (1984).
- KASTORYANO R. (1986) *ETRE TURC EN FRANCE: réflexions sur familles et communautés*. Paris, Ed. l'Harmattan.
- KATUSZEWSKI J., OGIEN R. (1981) *RESEAUX D'IMMIGRES: ETHNOLOGIE DE NULLE PART*. Paris, Editions Ouvrières.
- KAYSER B. (1960) *CAMPAGNES ET VILLES DE LA COTE D'AZUR*. (Thèse de géographie). Monaco, Ed. du Rocher
- KEPEL G. (1987) *LES BANLIEUES DE L'ISLAM*. Paris, Ed du Seuil.
- KOUDJIKANIAN A.A.K. (1975) *LES ARMÉNIENS DANS LA REGION RHÔNES-ALPES: Essai sur les rapports d'une minorité ethnique avec son milieu géographique d'accueil*. Thèse de 3ème cycle de géographie. Université de Lyon II.
- LE LABYRINTHE. Etude sur le logement des immigrés dans la région lyonnaise*. (1978) CIMADE, Dossier cimade-information, n° 1-2.
- LACASCADE J.L. (1985) *Analyse critique du concept de ségrégation spatiale*. in *"SEGREGATION SPATIALE". Actes du Colloque de Rennes*. Paris, Plan construction.
- (1986) *La cohabitation en question*. Paris, Ministère de l'environnement et du cadre de vie. (multigr.).
- LAGREE J.C. (1985) *Interactions locales dans l'espace résidentiel*. Annales de la recherche urbaine n°27
- LAVIGNE G. (1988) *Le phénomène ethnique comme mode de vie*. Actes du séminaire *"Banlieues - immigration - gestion urbaine"*. Grenoble, Institut de géographie alpine. (Edition provisoire. A paraître).
- LE BRAS H. (1985) *Lieux et métiers des étrangers en France depuis 1951*. Vingtième siècle n°7.
- LECLERCQ R.J. (1985) *Génération des cités: conditions de vie et revendications collectives*. Revue européenne des migrations internationales, n°2.
- LEGE B. (1987) *Attitudes "racistes" et processus de construction identitaire entre Italiens*. Actes du colloque *"Vers des sociétés pluriculturelles : études comparatives et situation en France"*. Paris, ORSTOM.
- LEGER A. TRIPIER M. (1984) *Echec scolaire et cohabitation multi-ethnique*. Société française, n°9.

- (1986) *FUIR OU CONSTRUIRE L'ECOLE POPULAIRE*. Paris, Librairie des Méridiens-Klinksieck.
- LEON M.J. DE (1976) *LES ESPAGNOLS DANS LE QUARTIER DES CAPUCINS*. Thèse de 3ème cycle de géographie urbaine. Université de Bordeaux III.
- LEVY J.P. (1984) *Ségrégation et filières d'attribution des logements sociaux locatifs*. Espaces et Sociétés, n°45 (n° spécial sur "La cohabitation pluri-ethnique").
- (1988) *Gestion globale d'un parc de logements et immigration. Les cas de Roubaix et d'Aubervilliers*. Actes du séminaire "Banlieues - immigration - gestion urbaine". Grenoble, Institut de géographie alpine. (Edition provisoire. A paraître).
- LIEGEOIS J.P. (1981-1) *Expulser les nomades (le cas de Lille)*. Esprit, mai.
- (1981-2) *Projets éternels: les collectivités locales face aux Tsiganes et aux nomades*. Pluriel, n°28.
- LINHARDT R. (1978) *L'ETABLI*. Paris, Minuit.
- LISCIA C. (1973) *LES CITES DE TRANSIT*. Paris, G.I.S.T.I.
- et ORLIC F. (1974) *Les cités de transit: un grand renfermement*. Les Temps Modernes, décembre.
- (1975) *LE TRAVAIL SOCIAL DANS LES CITES DE TRANSIT*. Paris, Centre d'études des mouvements sociaux (multigr.)
- "*Le logement des immigrés*" (1980). Revue des ingénieurs des travaux publics de l'Etat. n° spécial (51), février-mars.
- LE LOGEMENT DES IMMIGRES EN FRANCE*. (1983) Actes des journées d'étude des 13 et 14 mai 1982. organisées par OMINOR. Lille, OMINOR.
- LES LOGEMENTS OFFERTS AUX TRAVAILLEURS IMMIGRES*. (1975) Sous la direction de M. POSTEL-VINAY. Paris, Ecole Nationale d'Administration, promotion Guernica.
- MANTOVANI J., SAINT-RAYMOND O. (1984) *Espace et coexistence inter-ethnique*. Espaces et Sociétés n°45 (n° spécial "la cohabitation pluri-ethnique").
- "*marchands ambulants et commerçants étrangers*". (1984) N° spécial d'Etudes méditerranéennes n°7.
- MARIE C.V. (1986) *Les populations des DOM-TOM en France métropolitaine*. Espace-Populations-Sociétés, n°2 (n° spécial "Visages de la population de la France").
- MARIE M.
- en collab. avec ALLAL T., BUFFARD J.P., REGAZZOLA T. (1973) *LA FONCTION-MIROIR... On croit parler des immigrés alors qu'en fait*. Grenoble, Presses de l'Université de Grenoble. (réédité en 1977 sous le titre *SITUATIONS MIGRATOIRES*. Paris, Galilée.).
- (1975) *Quelques réflexions sur le concept de seuil de tolérance*. Sociologie du sud-est n°5-6 (n° spécial "le seuil de tolérance aux étrangers", Actes du Colloque du CIRDOM).

Voir aussi DOS SANTOS J.R. (1973).

MAUCO G. (1932) *LES ETRANGERS EN FRANCE* (thèse de géographie). Paris, A. Colin.

MEND-JELIR. (1988) *Jalons pour une problématique sur les conditions de production des politiques locales en direction des populations immigrées*. Actes du séminaire "Banlieues-immigration-gestion urbaine". Grenoble, Institut de géographie alpine. (Edition provisoire. À paraître).

MEYER M. (1987) *Histoire d'un peuple pluri-culturel: les mouvements des populations françaises et étrangères à Berre-L'Etang depuis un siècle*. Actes du colloque "Vers des sociétés pluriculturelles: études comparatives et situation en France". Paris, ORSTOM.

MICHEL A. (1955) *LES TRAVAILLEURS ALGERIENS EN FRANCE*. Paris, éd. du CNRS.

- (1959) *FAMILLE, INDUSTRIALISATION, LOGEMENT*. Paris, Ed. du CNRS.

- (1962) *Tendances nouvelles de la sociologie des relations raciales*. Revue française de sociologie n°2.

MIGNOT M. (1984) *LES REFUGIES CAMBODGIENS, LAOTIENS, VIETNAMIENS EN FRANCE: un centre d'hébergement, une commune, une région*. Thèse de 3ème cycle. Vienne, W. Braumuller.

"*Migrations*". (1980) Ethnologie française, n° spécial (2)

MINCES J. (1973) *LES TRAVAILLEURS ETRANGERS EN FRANCE*. (Chap. 12 "*Histoire d'un foyer*", et 13 "*le logement des migrants*"). Paris, Ed. du Seuil.

OLIVEIRA F. DE (1979) *PROCESSUS DE MARGINALISATION ET D'EXCLUSION D'UN QUARTIER D'IMMIGRES EN BANLIEUE PARISIENNE*. Université de Paris XIII.

ORIOU M. (1985) *Groupes invisibles et groupes innommables: l'embaras de la France face aux ethniques*. Actes du 8ème Congrès biennal de la Société canadienne des études ethniques: "Les immigrants et les groupes ethniques en milieu urbain". Montréal, SCEE.

Voir aussi HILY M.A. (1987)

PELLENEC G. (1980) *Logement et promotion sociale*. Recherche sociale, n°73.

PERALDI M. (1986-1) *Marseille: mouvements migratoires et peuplement*. Actes du Congrès "L'entrée dans la ville" Migrations quotidiennes et résidentielles. Planification urbaine et transports dans la grande périphérie de Marseille et de Tunis. Hammamet.

- (1986-2) *La frontière mobile: destins migrants et réseaux politiques locaux à Marseille*. Rapport intermédiaire pour la MIRE. Marseille, CERFISE. (multigr.)

PERROT M. (1960) *Rapports entre ouvriers français et étrangers (1871-1893)*. Bulletin de la société d'histoire moderne.

PETONNET C. (1968) *CES GENS LA*. Paris, Maspéro.

- (1970) *Réflexions au sujet d'une ville vue par en-dessous*. in L'Année sociologique.
  - (1978) *CONTRIBUTION A L'ETUDE ETHNOLOGIQUE DES NEO-PROLETARIATS URBAINS. ETHNOLOGIE DES BANLIEUES*. Thèse de 3ème cycle. Université de Paris V, Faculté des Lettres et Sciences humaines.
  - (1979) *ON EST TOUS DANS LE BROUILLARD*. Paris, Méridiens.
  - (1982) *ESPACES HABITES. ETHNOLOGIE DES BANLIEUES*. Paris, Galilée
- PINÇON M. (1981) *LES IMMIGRES DANS LES H.L.M.* Paris, Centre de sociologie urbaine.
- (1982-1) *COHABITER : GROUPES SOCIAUX ET MODES DE VIE DANS UNE CITE H.L.M.* Paris, Plan construction.
  - (1982-2) *Le peuplement des ensembles HLM et la question de la cohabitation*. in Actes des journées d'étude "Le logement des étrangers", Lille, OMINOR.
- PINSON D. (1988) *Relations entre espace de l'habitat et comportements ethniques*. Actes du séminaire "Banlieues-immigration-gestion urbaine". Grenoble, Institut de géographie alpine. (Edition provisoire. A paraître).
- POCHE B. (1984) *Lorsque l'étranger cesse de l'être ou le pouvoir intégrateur du local : schizzi*. Actes du Colloque de l'A.I.S.L.F. "les figures de l'étranger". Arles.
- POGGI M.H., PADOVANI J.F., CHAUDOIR P. (1984) *Territoires du migrant. Espaces et Sociétés* n°45 (n° spécial "la cohabitation pluri-ethnique").
- POGURE (1979) *NON AUX GERANTS RACISTES*. Paris, Ed. du Cerf.
- PONTY J. (1985) *LES TRAVAILLEURS POLONAIS EN FRANCE. 1919-1939*. Thèse d'état. Université de Paris I.
- PRADELLE (de la) M. (1987) *A la recherche de l'homo urbi*. In *L'ETAT DES SCIENCES SOCIALES*, sous la direction de M. GUILLAUME. Paris, ed. La Découverte.
- RAULIN A. (1987-1) *Mise en scène des commerces maghrébins parisiens*. Terrain, n°7.
- (1987-2) *Commerces et inter-ethnicité: les affinités culturelles*. Actes du Colloque "Vers des sociétés pluriculturelles : études comparatives et situation en France". Paris, ORSTOM.
  - (1987-3) *Où s'approvisionne la culture?* in *CHEMINS DE LA VILLE: enquêtes ethnologiques*. Paris, Edition des travaux historiques et scientifiques.
- ROBATEL N. (1985) *Les immigrés dans Paris et sa banlieue*. Regards sur l'actualité, n°116.
- (1987) *Les élus locaux face à l'immigration*. Actes du Colloque "Vers des sociétés pluriculturelles : études comparatives et situation en France". Paris, ORSTOM.

- ROBUCHON G. (1987) *Pratiques sociales et pratiques religieuses des Tamouls au Sacré-Coeur de Paris*. Actes du colloque "Vers des sociétés pluriculturelles : études comparatives et situation en France". Paris, ORSTOM.
- ROCHA-TRINDADE M.B. (1973) *IMMIGRES PORTUGAIS. OBSERVATION PSYCHO-SOCIOLOGIQUE D'UN GROUPE DE PORTUGAIS DANS LA BANLIEUE PARISIENNE (ORSAY)*. Lisbonne, Instituto superior de Ciencias sociais e politica ultramarina.
- DE RUDDER V. (1974) *LES ASPIRATIONS DES IMMIGRES EN MATIERE DE LOGEMENT*. Paris, ERSMOI, Centre d'études sociologiques. (multigr.)
- (1975) *Des projets aux aspirations: les immigrés et leur logement en France*. L'Année sociologique.
  - et VOUREH F. (1978) *Le marché de l'insalubre*. Espaces et Sociétés n°24-27.
  - (1979) *Logement et ségrégation*. Informations sociales, n° 9-10 (n° spécial "Immigration, la métamorphose").
  - (1980) *La tolérance s'arrête au seuil*. Pluriel, n°21.
  - et TABOADA-LEONETTI I. (1982-1) *La cohabitation pluri-ethnique: espace collectif, phénomènes minoritaires et relations sociales*. Pluriel, n° 31.
  - (1982-2) *Vivent les ghettos ?* GRECO 13, n°4-5.
  - (1982-3) *La crise de l'habitat social ou la naissance des ghettos ?* in *LE LOGEMENT DES IMMIGRES EN FRANCE*. Actes des journées d'étude, Lille, OMINOR.
  - (1983-1) *L'exclusion n'est pas le ghetto*. Projet n° 171-172.
  - (1983-2) *Cohabitation pluri-ethnique et seuil de tolérance*. in *DIFFERENCES ET INEGALITES*. Paris, éd. Différences.
  - (1984-1) *Le logement des Maghrébins: un problème racial ?* Les Temps Modernes n°452-453-454 (n° spécial sur "L'immigration maghrébine en France").
  - (1984-2) *L'insertion des immigrés et l'opinion des Français*. in *VIVRE ENSEMBLE AVEC NOS DIFFERENCES*. Paris, Ed. Différences.
  - (1985) *LE LOGEMENT DES IMMIGRES EN EUROPE. Attributions et conditions*. Rapport pour la direction des affaires sociales et économiques du comité directeur sur les migrations intra-européennes du Conseil de l'Europe. Strasbourg. Conseil de l'Europe.
  - (1986) *Le logement des Algériens*. in *LES ALGERIENS EN FRANCE, genèse et devenir d'une migration*. Publisud.
  - en collab. avec GULLON M. (1987-1) *DU MARCHE D'ALIGRE A L'ILLOT CHALON*. Paris, l'Harmattan.
  - (1987-2) *Les relations inter-ethniques en situation de cohabitation*. Actes du Colloque "Gli estranei. Razzismo e antirazzismo negli anni 80". Naples, Istituto universitario orientale, mai 1987. (Ed. provisoire, à paraître).

- (1988-1) *Le logement et l'intégration des immigrés en France*. Actes du Colloque "L'immigration en France et aux Etats-Unis : Politiques nationales et intégration des populations immigrées." Paris, CERI-Fondation nationale des sciences politiques. (Edition provisoire. A paraître).
- (1988-2) *De la question du logement à la question ethnique*. Actes du séminaire "Banlieues-immigration-gestion urbaine". Grenoble, Institut de géographie alpine. (Edition provisoire. A paraître).
- (1988-3) *Regards sur le relogement des immigrés: les étranges rencontres*. Actes du séminaire du GRASS "LA GUERRE AUX TAUDIS" 1987. (multigr., à paraître).
- et YOURC'H F. (1988-4) *Les stratégies des immigrés en matière de logement*. Actes du séminaire "Stratégies résidentielles." Paris, INED et Plan construction. (Edition provisoire. A paraître).

Voir aussi DUCOURNEAU M. (1976) et GUILLON M. (1977).

SAADIM. (1982) *Cohabitation et relations inter-ethniques à la Goutte d'or*. Pluriel, n° 31.

SAGLIO J. (1980) *Le logement des migrants: éléments d'une politique municipale*. Correspondance municipale n°208.

SAINT-RAYMOND O. (1986) *SITUATIONS INTERETHNIQUES. RAPPORTS DE VOISINAGE DANS QUATRE QUARTIERS TOULOUSAINS*. Paris, Plan Construction.

SALEM G. (1981) *DE DAKAR A PARIS: DES DIASPORAS D'ARTISANS ET DE COMMERCANTS. Etude socio-géographique du commerce sénégalais en France*. Thèse de 3ème cycle. EHESS, Paris.

SAYAD A. (1980-1) *Un logement provisoire pour des travailleurs provisoires*. Recherches sociales n° 73.

- (1980-2) *Le foyer des sans-familles*. Actes de la recherche en sciences sociales, n°32-33.

SELIM M. (1983) *Rapports sociaux et représentations religieuses dans une cité H.L.M.: communauté sépharadi et témoins de Jehovah*. Ethnologie française, n°2.

- (1984) *Cohabitation pluri-ethnique et division sociale*. Cahiers du Centre de recherche sur les mutations des sociétés industrielles, n°5.

- (1985) *L'étranger au quotidien*. L'Homme et la société, n° 77-78

- (1987) *L'imposition ethnique*. Actes du colloque "Vers des sociétés pluriculturelles : études comparatives et situation en France". Paris, ORSTOM.

Voir aussi ALTHABE G. (1984 et 1987)

SERRA-SANTANA E. (1986) *Le langage de l'administration et la cohabitation pluri-ethnique*. Espaces et Sociétés, n°.

"Le seuil de tolérance aux étrangers". (1975) n° spécial (5-6) de la revue Sociologie du sud-est ( Actes du Colloque du CIRDOM.)

SIMON G. (1978) *L'ESPACE DES TRAVAILLEURS TUNISIENS EN FRANCE. Structures et fonctionnement d'un champ migratoire international.* Thèse d'état de géographie. Université de Poitiers. Edité par l'Auteur.

Voir aussi GUILLON M. (1977).

SIMON P.J. (1981) *REPATRIÉS D'INDOCHINE: UN VILLAGE FRANCO-INDOCHINOIS EN BOURBONNAIS.* Paris, L'Harmattan.

SIMON-BAROUH J. (1981-1) *REFUGIÉS D'INDOCHINE: 2ème GENERATION. Les enfants d'origine indochinoise à Noyant d'Allier.* Paris, Ed l'Harmattan.

— (1981-2) *L'accueil des réfugiés du sud-est asiatique à Rennes.* Pluriel n°28.

— (1982-1) *Un pas vers l'autre: le marché de Rennes.* Informations sociales n°8.

— (1982-2) *La famille cambodgienne et son logement.* Informations sociales n°8

— (1983) *The Cambodians in Rennes: a study of interethnic relations.* Urban Anthropology. n°1.

— (1984) *Etre cambodgien à Rennes en 1982.* in *LA FRANCE AU PLURIEL.* Paris, Ed. l'Harmattan.

— (1987) *EUX ET NOUS.* Rennes, Cahiers de Rennes.

SY A.A. (1974) *Les travailleurs africains et leur logement.* Esprit, n°12.

TABOADA-LEONETTI I. (1982) *Structuration de l'espace migratoire.* in *CRISE ET/OU MUTATION DES VALEURS*; ouvrage collectif. Paris, Centre d'études sociologiques. (multigr.).

— (1984) *Territorialisation et structuration communautaire.* Espaces et sociétés n° 45 (n° spécial "la cohabitation pluri-ethnique").

— (en collab. avec GUILLON M.) (1988) *LES IMMIGRES DES BEAUX QUARTIERS; LA COMMUNAUTE ESPAGNOLE DANS LE XVIEME.* Paris, l'Harmattan.

Voir aussi de RUDDER V. (1982) et GUILLON M. (1987)

TALLARD M., JOUSSELIN B. (1975) *LES CONDITIONS DE LOGEMENT DES TRAVAILLEURS MIGRANTS EN FRANCE.* Paris, CREDOC. 320 pp. (multigr.).

TARDIEU G. (1983) *LES CITES DE TRANSIT EN REGION PARISIENNE.* Paris, Mémoire de maîtrise de géographie. Université de Paris I.

TARRIUS A. (1987) *L'entrée dans la ville: migrations maghrébines et recomposition des tissus urbains à Tunis et à Marseille.* Revue européenne des migrations internationales. Vol 3, n°1-2.

TEMIME E. (1985) *Marseille, ville de migrations.* Vingtième siècle, n°7

TOUBON J.C. (1979) *Les conditions de logement des étrangers en Région Ile de France.* Aspects statistiques de l'Ile de France, supplément Etudes n°5.

- TRICART F. (1980) *Gérer le provisoire*. Recherches sociales n° 73.
- TRICART J.P. (1981) *Pauvreté et précarité*. Actes du Colloque "Vivre ensemble dans la cité."
- TRUPIER M. (1987) *L'IMMIGRATION DANS LA CLASSE OUVRIERE EN FRANCE*. (2ème partie: Français et immigrés) Thèse d'Etat de sociologie. Université de Nantes.
- Voir aussi LEGER A. (1984 et 1986)
- TSIOMIS Y. (1982) *Relation à l'espace urbain et statut social de l'immigré*. Actes des journées d'étude "Le logement des étrangers", Lille, OMINOR.
- VERPRAET G., VILLANOVA R. (1984) *Territoires et migrations*. Espaces et Sociétés n° 45 (n° spécial sur "La cohabitation pluri-ethnique").
- VIDELIER P., BOUET B. (1983) *VENISSIEUX DE A A Z*. Lyon, Presses universitaires.
- VILLANOVA R. (1980) *Des enfants portugais dans un espace urbain*. Migrants-formation n° 40.
- Voir aussi VERPRAET (1984).
- VIUDAMALAY V. (1985) *ETUDE D'UN ESPACE URBAIN TRANSFORME EN PÔLE ECONOMIQUE (LA GOUTTE D'OR)*. Diplôme de 3ème cycle. Institut d'Urbanisme. Paris.
- WALLEZ P. (1982) *Les droits d'entrée sur le marché du logement*. Actes des journées d'étude "Le logement des étrangers", Lille, OMINOR.
- WARIN P. (1988) *Questions sur la légitimation des politiques locales en direction des populations étrangères*. Actes du séminaire "Banlieues-immigration-gestion urbaine". Grenoble, Institut de géographie alpine. (Edition provisoire. A paraître).
- WEILER D. (1974) *Le logement des travailleurs immigrés*. Cahiers du GRECOH, n° 13.
- WITHOL DE WENDEN C. (1978) *LES IMMIGRES DANS LA CITE*. Paris, La Documentation française.
- (1980) *Participation des immigrés à la vie locale*. Correspondance municipale n° 204 (n° spécial "Les immigrés dans la commune").
- (1988) *Les mutations socio-politiques des banlieues: nouveaux espaces politiques et nouvelles formes d'expression dans l'immigration maghrébine*. Actes du séminaire "Banlieues-immigration-gestion urbaine". Grenoble, Institut de géographie alpine. (Edition provisoire. A paraître).